



Éditer les Anciens aujourd'hui Journée d'Études, 5 octobre 2020

Trouvant parfaitement sa place dans l'Axe 1 « les textes et la langue » du futur projet quinquennal, cette journée d'études vise à réunir les chercheurs et jeunes chercheurs du CRATA qui travaillent à l'édition de textes anciens. Il s'agit de leur permettre de partager leurs expériences, de confronter les approches et conceptions de l'édition critique, de réfléchir aux problèmes et enjeux que pose l'édition des anciens aujourd'hui, à l'heure des humanités numériques. La grande variété des auteurs de différentes périodes sur lesquels travaillent les membres de l'équipe offre en effet une diversité d'approches et de problématiques. Les publications récentes dans ce domaine¹ et les nombreux travaux en cours² montrent qu'il s'agit vraiment d'une question d'actualité, pour laquelle la littérature critique française est relativement limitée³.

À partir des travaux menés sur Tite-Live ou Lucain par exemple, nous pourrions réfléchir à l'édition qui est en réalité une réédition d'une œuvre déjà publiée par le passé, autour des problématiques suivantes : Pourquoi rééditer un texte ? Comment se positionner par rapport à l'édition déjà existante, s'agit-il de corriger une édition non satisfaisante ou de l'améliorer ? Cette question est particulièrement délicate lorsque pour un auteur une édition a fait date, est considérée comme référente et indépassable, presque sacrée. Que doit alors apporter une nouvelle édition, comment la justifier ? Toute édition se veut-elle définitive ou est-elle par définition perfectible et appelée à être à son tour dépassée ? Qu'est-ce que rééditer : prendre en compte de nouveaux manuscrits et / ou refaire la collation des manuscrits déjà étudiés, retravailler la traduction, proposer un commentaire inédit ? Changer de forme en proposant par exemple une traduction en vers pour un poème alors que les éditions existantes donnent à lire une traduction en prose ?

La comparaison entre les problématiques propres à ces travaux de réédition et celles des travaux d'établissement et de traduction d'œuvres et textes grecs et latins encore inaccessibles en français peut s'avérer intéressante et fructueuse. L'éditeur ne se positionnera pas de la même façon par rapport à son texte et à ses devanciers, les questions de responsabilité et de choix n'ayant pas les mêmes implications.

L'édition de fragments, comme ceux de la fin de l'œuvre de Cassius Dion, ouvre un autre champ de recherche : de la recension des manuscrits par l'épluchage des catalogues de bibliothèques et fonds, à l'établissement du texte en cherchant à déterminer la place et logique de ces fragments, en s'appuyant sur la tradition indirecte, les problématiques sont bien différentes. Nombreuses sont les œuvres fragmentaires à encore devoir être éditées, et une réflexion dans ce domaine, afin de déterminer des méthodes et attendus, pourrait se révéler fructueuse.

Éditer un corpus de textes, comme les lettres de Jérôme, est encore une autre branche du travail d'éditeur, avec ses problématiques propres: délimiter le corpus, en justifier la logique, respecter une cohérence dans la traduction, malgré des traditions parfois variables.

Des réflexions plus théoriques et méthodiques, qui concernent tout éditeur, pourront faire l'objet d'interventions, autour de différentes questions. Quelle méthode adopter aujourd'hui, au-delà des

¹ Courtray, R. (2019). *Commentaire sur Daniel* de Jérôme. Introduction, texte, traduction, notes et index de Régis Courtray. Paris : Le Cerf, collection Sources Chrétiennes 602. Gitton-Ripoll, V. (2019). *Pélagonius Saloninus. Recueil de médecine vétérinaire*. Paris : Les Belles Lettres. Rougier-Blanc, S. (éd.) (2019). *Athénée de Naucratis, Le banquet des savants, Livre XIV : Spectacles, chansons, danses, musique et desserts (texte, traduction et notes – études et travaux)*. 2 volumes. Bordeaux : Ausonius.

² Tite Live livre XXII ; Cassius Dion livres LXXI à LXXVII ; Nonnos de Panopolis, *Paraphrase de l'Évangile de Jean* ; Aelius Aristide, *discours égyptien* ; Jérôme, *Contre Helvidius* et *Lettres* sur l'apologétique ; Lucain, chant VII ...

³ Citons par exemple Hamesse, J. (éd.) (1992). *Les problèmes posés par l'édition critique des textes anciens et médiévaux*. Louvain-la-neuve : Institut d'études médiévales de l'université catholique de Louvain. La bibliographie anglo-saxonne est abondante, voir notamment Luck, G. (1981). « Textual Criticism Today », *The American Journal of Philology*, 102, 2, p. 164, n. 1 pour un aperçu bibliographique. L'ouvrage le plus récent à cet égard est celui de Tarrant, R. (2016). *Texts, Editors and Readers : Methods and Problems in Latin Textual Criticism. Roman Literature and its Context*. Cambridge : Cambridge University Press.

querelles d'écoles ? La méthode stématique systématisée par Lachmann, mais beaucoup critiquée, est-elle encore d'actualité ? Vers quelle méthode se tourner lorsqu'une tradition trop contaminée empêche l'établissement d'un *stemma codicum* : la méthode éclectique elle aussi décriée, la recherche du *codex optimus*, l'édition diplomatique ? Entre tradition ouverte, tradition foisonnante, tradition fermée, tradition limitée à un seul manuscrit, nous pourrions réfléchir aux différentes approches qui correspondent à chacun de nos auteurs. La diversité des sources, entre des manuscrits du IX^e siècle, papyrus grecs, inscriptions, traductions dans d'autres langues que la langue d'origine, ou encore sources indirectes, a des incidences sur la méthode. Entre conservatisme et interventionnisme, quelle place la critique conjecturale peut-elle ou doit-elle occuper ? Lorsqu'une œuvre, très populaire, a fait l'objet de nombreuses éditions depuis la période humaniste, a été beaucoup lue et commentée, quelle place accorder à ces réflexions, ces matériaux exégétiques dans notre propre travail d'éditeur ? Nous pourrions voir qu'il n'y a pas une bonne manière de faire une édition critique, mais une variété d'approches adaptées à chacun des auteurs : chacun pourra exposer sa conception de l'édition critique à la lumière des spécificités présentées par son auteur ou son texte. Ces réflexions méthodologiques seront aussi l'occasion d'envisager les apports des outils numériques pour les éditeurs, que ce soit dans le domaine de la recherche des témoins, de la collation facilitée par la numérisation croissante des manuscrits et leur mise en ligne, ce qui peut aussi conduire à certains choix éditoriaux, de la recension, ou de manière très pratique dans la mise en forme du texte édité.

Nous pourrions également réfléchir à la forme que prend l'édition, c'est-à-dire au rapport entre l'édition, la traduction et le commentaire. Aujourd'hui, de plus en plus de textes édités sont accompagnés d'un commentaire critique ou littéraire. Mais, peut-on faire l'un sans l'autre, autrement dit, un commentaire s'appuyant sur le texte d'un éditeur antérieur vaut-il comme édition ? Dans le commentaire, quelle part consacrer aux considérations textuelles et à l'approche littéraire ? La réponse dépend peut-être du genre de l'œuvre : peut-on éditer de la même manière une œuvre poétique, scientifique et technique, historique, ou encore un traité de rhétorique, la même place devra-t-elle être accordée aux notes et explications ? Le public visé, mais aussi la maison d'édition avec ses contraintes et sa philosophie, ses pratiques sont des facteurs qui peuvent jouer dans la forme que prend l'édition. La question des éditions numériques, comme potentielle voie d'avenir pour l'édition des textes anciens, avec ce qu'elles apportent en plus aux éditions classiques sur papier, pourra être abordée⁴.

Devant la difficulté de la tâche et l'ampleur du travail que représente l'édition d'un texte ancien – en témoigne le temps écoulé entre le début du travail sur un texte et la parution de l'édition – de plus en plus de chercheurs s'associent pour proposer des travaux collectifs. Ces projets communs imposent eux aussi une méthode et des contraintes – rigueur, harmonisation ... – auxquelles il peut être intéressant de réfléchir, à l'image par exemple du projet Athénée de Naucratis, qui a mobilisé les compétences de philologues, de littéraires, d'historiens et d'archéologues, pour aboutir à la publication de l'édition, traduction et étude du livre XIV des *Deipnosophistes*⁵.

Cette journée d'études, pensée sur le modèle de la Table ronde d'ecdotique organisée chaque année par les Sources Chrétiennes, se veut ainsi l'occasion de développer les échanges entre les membres de l'équipe, autour de cas concrets mais aussi de problématiques communes à tous les éditeurs. Elle pourra répondre à un besoin concret de formation par la pratique, dans un domaine où la théorie est loin de suffire, mais où la discussion et la confrontation des expériences sont toujours enrichissantes. Elle permettra également d'informer sur les méthodes et problématiques de l'ecdotique un public certes habitué à fréquenter les textes anciens, mais souvent ignorant des réalités concrètes de l'édition, de tout le travail qui précède le beau résultat final qu'est le Budé ou le texte édité.

Les propositions de communication sont à envoyer à Emilie Balavoine et Bénédicte Chachuat avant le 15 avril à je.editioncrata@gmail.com. La journée d'études se tiendra le lundi 5 octobre à la Maison de la Recherche de l'Université Toulouse-Jean Jaurès. Les communications ne devront pas excéder 30 minutes.

⁴ Driscoll, M.-J. ; Pierazzo, E. (éd.) (2016). *Digital Scholarly editing. Theories and Practice*. Cambridge : Open Book Publishers.

⁵ Rougier-Blanc, S. (éd.) (2019). *Athénée de Naucratis, Le banquet des savants, Livre XIV : Spectacles, chansons, danses, musique et desserts (texte, traduction et notes – études et travaux)*. 2 volumes. Bordeaux : Ausonius.